



Etude du 3^{ème} point



Présentation : culture biologique et culture eubiotique

Point 1 : l'équilibre cultural

Point 2 : l'assainissement – dynamisation de la fumure organique

Point 3 : fertilisation eubiotique

Point 4 : les associations végétales cultivées

Point 5 : l'ameublissement sans labour profond

Quelles sont les bases de la fertilisation ?



La fertilité des terres repose sur l'humus.

C'est l'approvisionnement en humus et son renouvellement en tant que matière consommable qui devra retenir d'abord l'attention du Jardinier dans la gestion de son domaine.



Comment réaliser une
bonne fumure ?



La fumure se présente sous deux aspects, deux programmes complémentaires :

- une fumure de restauration de la fertilité qui porte essentiellement sur l'humus, le phosphore, le magnésium, et, éventuellement sur deux oligo-éléments essentiels : le cuivre et le bore.

Si après des résultats d'analyses du sol, ce dernier se trouve en état de carence, vous avez la possibilité d'utiliser de la poudre de basalte.

Cette roche volcanique, très riche en magnésie, apporte des quantités appréciables de cuivre et de bore, deux oligo-éléments fondamentaux.

On peut l'employer pour alléger un sol compact, ou donner du corps à un sol sableux, ou bien on peut l'utiliser en fertilisant de fond ou d'entretien.



Suite ...

Le deuxième aspect sera **une fumure de stimulation ou d'entretien** qui vise à tirer le meilleur parti des réserves de fertilité du sol.

Si la fertilité est devenue optimale, on n'aura plus qu'à pratiquer une fumure azotée organique des céréales et d'autres cultures exigeantes.

L'autre aspect de la fumure de stimulation est la fertilisation foliaire :

- on peut employer le lithothamne (*si vous le souhaitez !*) ;
- pour les cultures « intensives » en particulier, la fumure de stimulation ou d'entretien pourra composer avec un apport de compost ;
- vous pouvez aussi utiliser un fertilisant liquide dont la recette de fabrication est très facilement réalisable par soi-même (*voir mon livre : Equilibre naturel au jardin, paru aux Editions Synchronies*).



Pourquoi ne pas utiliser de
l'azote minéral ?



Nous n'utilisons pas l'azote minéral : azote nitrique, ammoniacal (ou uréique) parce que ces formes minérales ne sont que le point d'évolution extrême du cycle de l'azote, et que d'autres stades préalables, sous forme d'acides aminés, sont plus actifs sur la végétation.

De plus, les nitrates et ammoniacques sont une cause grave de pollution des eaux : nappes phréatiques dont dépend toute la vie animale et humaine.

Les nitrates donnent naissance aux nitrites qui forment, avec les produits de la digestion, des protides, de dangereux toxiques, les nitrosamines.

Enfin, l'usage des nitrates freine le développement des légumineuses associées dans les cultures, au profit d'adventices envahissantes et créatrices d'un milieu favorable au parasitisme.

L'usage des nitrates conduit à l'emploi des pesticides.



Quels sont les engrais
phosphatés utilisables ?



En cas de besoins décelés par l'analyse, nous utilisons des engrais phosphatés insolubles, que l'activité microbienne de l'humus rend assimilables :

- en terres acides : le phosphate de chaux ;
- en terres alcalines : le phosphate d'alumine.

La meilleure efficacité est obtenue en mettant au contact du compost de la matière végétale broyée.

Dans le cas où le niveau d'humus est faible et le sol peu actif, si une fumure phosphorée est nécessaire, il sera avantageux d'employer les phosphates organiques : guano, farine d'os ou fientes de volailles par exemple ...



Pourquoi pas les
superphosphates ?



Nous n'employons pas les phosphates solubilisés par l'acide sulfurique, parce qu'à mes yeux, cela correspond à une industrie polluante et inutile.

Le phosphate monocalcique du superphosphate est une cause de pollution des nappes phréatiques, des rivières et des lacs : c'est l'eutrophisation.

Le superphosphate a, sur le plan agronomique, l'avantage d'apporter le sulfate assimilable en même temps que le phosphate, mais cet apport peut être avantageusement pratiqué sous la forme de sulfate de magnésie.



Mais rien n'est une preuve

ou une réalité en soi,

tant que l'on ne l'a pas éprouvée.